

almanach, mélange d'astralogie, de recettes, d'histoires drôles, de conseils et ainsi de suite, et cela ressemblait beaucoup à ce livre. Je me rappelle que la couverture portait l'image d'un homme dans un costume quelque peu analogue au costume de bain que revêtent aujourd'hui les dames, il était très peu vêtu. Il pouvait ainsi montrer ce que les gens appelleraient dans le langage policé d'aujourd'hui "du cœur au ventre". Je ne crois pas qu'on pourrait indiquer cela sur la couverture de ce livre, car je ne pense pas que le Gouvernement ait du "cœur au ventre". Si le très honorable représentant fait publier le livre, je lui promets que nous en ferons la distribution, nous le distribuerons en y ajoutant nos commentaires. Et je voudrais que le très honorable premier ministre l'autographie, cela nous aiderait un peu. Même si le livre n'est pas d'une très grande utilité, il contribuera du moins à égayer les gens.

Le très hon. MACKENZIE KING: Avant que mon honorable ami dépose le petit livre, il nous a promis de lire le passage où j'aurais promis de faire disparaître le chômage. Il ne l'a pas lu.

L'hon. M. MANION: Oh! vous le donniez à entendre. Je ne pense pas que je puisse parcourir le livre maintenant, mais je suis persuadé que je pourrais relever plusieurs citations. C'était implicitement affirmé; les attaques mêmes dirigées contre nous par le très honorable premier ministre parce que nous n'avions pas remédié au chômage le donnent à entendre. Certes, il parlait sérieusement en nous attaquant. Que voulait-il dire en nous reprochant de n'avoir pas remédié au chômage?

Une VOIX: Vous avez dit que vous le feriez.

L'hon. M. MANION: Je pensais avoir marqué ce passage. Je ne puis lire toute la brochure qui contient tant de promesses; je n'ai choisi que quelques-unes des plus intéressantes.

Le très hon. MACKENZIE KING: Mon honorable ami a promis qu'il donnerait lecture de la déclaration.

L'hon. M. MANION: Ce n'est rien en comparaison des promesses que le très honorable représentant a faites au cours de la dernière campagne électorale. Il me faudra peut-être ne pas donner suite à cette promesse ce soir parce qu'il m'est impossible de parcourir toute la brochure, mais le très honorable député a promis tant de choses. Il devait réduire les impôts et diminuer les dépenses, il devait maintenir la préférence britannique, créer l'harmonie et la collaboration, établir la justice

sociale, nommer une commission de contrôle des placements, faire disparaître le chômage, restaurer la prospérité, éliminer les troisièmes partis—ou établir des conditions qui les feraient disparaître. Il devait établir une distribution plus équitable de la richesse, le contrôle de la monnaie et du crédit et instituer la représentation proportionnelle. Et la députation se souviendra des promesses que le très honorable représentant a faites, dans des discours antérieurs, de réformer le Sénat. Les plus anciens membres de la Chambre se rappelleront qu'il promenait cette promesse d'un littoral à l'autre comme un baril de bière, disant à tous qu'il allait réformer le Sénat, abaisser le coût de la vie et abolir les trusts et les coalitions.

Permettez-moi de donner lecture de ce que le très honorable député disait le soir du scrutin. Le *Daily Star* de Toronto, en contenant le 15 octobre deux ou trois pages, mais je ne les lirai pas toutes. Il devait faire disparaître la pauvreté.

Le très hon. MACKENZIE KING: Veuillez lire cela. Je n'ai pas affirmé que je devais abolir la pauvreté.

L'hon. M. MANION: Voici, ce que le *Toronto Daily Star*, du mardi 15 octobre 1935, disait. Cet article est intitulé ainsi qu'il suit:

La déclaration de M. Mackenzie King renferme une nouvelle chartre du libéralisme.

"Ce n'est qu'en ayant foi dans les anciens et salutaires préceptes qui veulent que l'on s'aide les uns les autres, et que l'on fasse aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fissent, que les hommes et les nations peuvent servir leurs propres intérêts et le bien commun".

Ottawa, 15 octobre.—De Laurier House, où il a reçu, hier soir, les rapports de la victoire éclatante du parti libéral, le très honorable William Lyon Mackenzie King a fait la déclaration suivante au peuple du Dominion..

Je ne lirai pas toute la déclaration, mais un seul paragraphe. Il est intitulé "Bannissez la pauvreté et l'adversité."

Le très hon. MACKENZIE KING: L'honorable député déclare que j'ai dit que je chasserais la pauvreté. Je n'ai rien dit de la sorte.

L'hon. M. MANION: Vous trouverez ce titre dans le *Toronto Star*, et le très honorable député devra s'en prendre à ce journal. Je vais vous en donner lecture, et le très honorable député aura peut-être regret de m'avoir interrompu. Voici ses paroles. Il se peut que le titre ne soit pas de lui, mais cette déclaration est divisée en paragraphes, et je ne saurais dire si les titres sont du *Toronto Daily Star* ou de lui. Voici les paroles qu'on lui attribue et qu'il a prononcées le soir des élections:

Au cours de l'ère nouvelle qui s'ouvre aujourd'hui, nous allons poursuivre plus fermement que jamais la lutte pour les droits du